

Le Livre de Daniel - Numéro trente-sept

Rétablir les vérités originelles : dévoiler le rêve de William Miller et la résurgence prophétique des derniers jours

Jeff Pippenger
2024-01-01

Le rêve de William Miller a été inclus dans le livre *Early Writings*, et est donc soumis à la même analyse et à la même application prophétiques que doit réaliser un étudiant qui cherche à interpréter correctement la Parole de vérité. Ce rêve a été présenté à de nombreuses reprises au fil des années par *Future for America*, mais ici nous l'insérons dans l'étude de « l'accroissement de la connaissance », qui s'est ouverte au « temps de la fin » en 1798. Le rêve aborde l'histoire du message qui représentait cette connaissance accrue. Il illustre un lien entre les mouvements associés aux messages du premier et du troisième ange.

Le rêve de William Miller identifie son œuvre, et son œuvre était préfigurée par l'œuvre de Moïse au commencement de l'Israël ancien. L'accomplissement du rêve de Miller dans les derniers jours a été préfiguré par l'œuvre du Christ, dans les derniers jours de l'Israël ancien. L'œuvre que le Christ a accomplie à la fin de l'Israël ancien représentait l'œuvre que le Christ accomplit dans les derniers jours de l'Israël spirituel. Dans le rêve de Miller, l'œuvre accomplie dans les derniers jours est représentée comme étant effectuée par « l'Homme à la balayette ». Il est essentiel de reconnaître le rêve de Miller comme une prédiction de l'accomplissement du Cri de Minuit dans les derniers jours. Il est également essentiel de reconnaître que l'œuvre du Christ pour l'Israël ancien, dans ses derniers jours, préfigurait l'œuvre de « l'Homme à la balayette » dans le rêve de Miller.

Un élément de l'œuvre du Christ qu'il est important de noter est qu'Il n'a pas seulement descellé les vérités enfouies depuis l'époque de Moïse, mais le Christ a en même temps magnifié ces vérités originelles. Ce faisant, Il a donné l'exemple que, lorsque le peuple de Dieu accomplira le rêve de Miller dans les derniers jours, les vérités établies par l'œuvre de Miller seront étendues au-delà de leur compréhension initiale.

"Au temps du Sauveur, les Juifs avaient à ce point recouvert les précieux joyaux de la vérité du fatras des traditions et des fables qu'il était impossible de distinguer le vrai du faux. Le Sauveur est venu pour balayer le fatras de la superstition et des erreurs chéries depuis longtemps, et pour enchâsser les joyaux de la parole de Dieu dans le cadre de la vérité. Que ferait le Sauveur s'il venait parmi nous aujourd'hui comme il vint parmi les Juifs ? Il lui faudrait accomplir une œuvre semblable en écartant le fatras des traditions et des cérémonies. Les Juifs furent profondément troublés lorsqu'il fit cette œuvre. Ils avaient perdu de vue la vérité originelle de Dieu, mais le Christ la remit de nouveau en lumière. C'est notre tâche de libérer les précieuses vérités de Dieu de la superstition et de l'erreur. Quelle œuvre nous est confiée dans l'Évangile !" *Review and Herald*, 4 juin 1889.

Aujourd'hui, l'homme à la brosse à poussière (Christ) accomplit « une œuvre semblable en balayant le fatras des traditions et des cérémonies », comme le fit le Lion de la tribu de Juda (Christ) au temps des Juifs. Dans le rêve de Miller, les précieux bijoux de la vérité, qui étaient parfaitement disposés dans le coffret de la Parole de Dieu, furent recouverts de fatras et de faux bijoux. Ces bijoux devaient être retirés du fatras et remis dans le plus grand coffret de la Parole de Dieu durant la période du Cri de Minuit des derniers jours, car c'est lorsque Miller contempla les bijoux restaurés dans le plus grand coffret qu'il « poussa un cri de pure joie, et ce cri le réveilla ». Le rêve de Miller eut lieu en 1847, trois ans après le Cri de Minuit du premier ange; ainsi, son réveil dans le rêve est le Cri de Minuit des derniers jours. Ce Cri de Minuit est proclamé par les deux témoins qui avaient été tués par la bête qui est montée de l'abîme sans fond, et qui étaient morts dans la rue pendant trois jours et demi, jusqu'à ce qu'ils soient formés ensemble puis rendus à la vie dans la vallée d'ossements morts et desséchés, puis élevés comme un étendard. Le rêve de Miller s'accomplit dans cette rue, et dans la même vallée qu'il identifie comme « sa chambre ».

Dans l'histoire des Millerites, Miller fut utilisé par le Seigneur pour établir les vérités originelles de l'adventisme, mais son rêve révéla qu'avec le temps ces vérités seraient ensevelies. Ce phénomène consistant à déblayer les décombres de la tradition et de la coutume est ce que le Christ accomplit à la fin de l'Israël ancien, et ce faisant il préfigura l'accomplissement final du rêve de William Miller.

Les Juifs avaient perdu de vue "la vérité originelle de Dieu, mais Christ l'a à nouveau ramenée à la lumière", et il a identifié Son œuvre comme "notre œuvre". Notre œuvre est "de libérer les précieuses vérités de Dieu de la superstition et de l'erreur". Le rêve de William Miller identifie la découverte, la présentation et le rejet, ainsi que la restauration des vérités originelles. Afin d'accomplir l'œuvre de restauration, Christ a placé la vérité dans "le cadre de la vérité". Le "cadre de la vérité" pour William Miller était sa compréhension des deux puissances désolatrices du paganisme et du papisme. Dans les derniers jours, le "cadre de la vérité" est constitué par les trois puissances désolatrices du dragon, de la bête et du faux prophète.

« Lorsque le Christ est venu dans le monde pour incarner la vraie religion et pour exalter les principes qui devraient gouverner les cœurs et les actions des hommes, le mensonge avait pris sur ceux qui avaient reçu une si grande lumière un tel ascendant qu'ils ne comprenaient plus la lumière et n'avaient aucune inclination à abandonner la tradition pour la vérité. Ils rejetèrent le Maître céleste, ils crucifièrent le Seigneur de gloire, afin de conserver leurs propres coutumes et inventions. Le même esprit se manifeste aujourd'hui dans le monde. Les hommes répugnent à examiner la vérité, de peur que leurs traditions ne soient troublées et qu'un nouvel ordre de choses ne soit introduit. L'humanité est constamment sujette à l'erreur, et les hommes sont naturellement enclins à exalter à l'excès les idées et les connaissances humaines, tandis que le divin et l'éternel ne sont ni discernés ni appréciés. » Conseils sur l'œuvre de l'École du Sabbat, 47.

Si le Christ venait dans le monde aujourd'hui, il y trouverait « exactement le même esprit » d'exaltation des idées et des connaissances humaines, qui a placé la tradition à la place de la vérité. Dans le rêve de Miller, dans les derniers jours, le Christ vient sous les traits de l'homme à la brosse

à poussière pour accomplir ce même travail. Lorsque son œuvre d'homme à la brosse à poussière est achevée, les bijoux originels brilleront dix fois plus que le soleil, tandis que les deux témoins, représentés par Miller, s'éveillent au retentissement du grand cri.

La structure de la vérité donnée à Miller était la structure prophétique de deux puissances dévastatrices, et la structure de la vérité donnée à Future for America est la structure prophétique de trois puissances dévastatrices. La "clé" qui était attachée au coffret était la méthodologie particulière qui a été descellée et donnée à Miller, puis à Future for America.

La clé de la connaissance, au temps du Christ, avait été ôtée par ceux qui auraient dû la détenir pour ouvrir le trésor de sagesse des Écritures de l'Ancien Testament. Les rabbins et les enseignants avaient pour ainsi dire fermé l'accès au royaume des cieux aux pauvres et aux affligés, et les avaient laissés périr. Dans ses discours, le Christ ne leur présentait pas beaucoup de choses à la fois, de peur d'embrouiller leur esprit. Il rendait chaque point clair et distinct. Il ne dédaignait pas de répéter les anciennes vérités familières contenues dans les prophéties si cela servait son dessein d'inculquer des idées.

Christ était la source de tous les anciens bijoux de la vérité. Par l'œuvre de l'ennemi, ces vérités avaient été déplacées. Elles avaient été détachées de leur véritable place et placées dans le cadre de l'erreur. L'œuvre du Christ consistait à réajuster et à établir les précieux bijoux dans le cadre de la vérité. Les principes de vérité qu'il avait lui-même donnés pour bénir le monde avaient, par l'entremise de Satan, été ensevelis et avaient apparemment disparu. Christ les a tirés des décombres de l'erreur, leur a donné une force nouvelle et vitale, et leur a ordonné de briller comme des bijoux précieux et de demeurer inébranlables à jamais.

"Le Christ lui-même pouvait se servir de n'importe laquelle de ces anciennes vérités sans en emprunter la moindre parcelle, car c'est lui qui les avait toutes fait naître. Il les avait déposées dans les esprits et les pensées de chaque génération, et, lorsqu'il vint dans notre monde, il réorganisa et vivifia les vérités qui étaient devenues mortes, les rendant plus percutantes pour le bien des générations futures. C'était Jésus-Christ qui avait le pouvoir de dégager les vérités des décombres et de les redonner au monde avec plus encore que leur fraîcheur et leur puissance originelles." Manuscript Releases, volume 13, 240, 241.

Il est intéressant de noter, dans le dernier passage, que la clé qu'a employée le Christ à la fin de l'ancien Israël consistait à ouvrir l'Ancien Testament. La clé de la méthodologie de Miller a ouvert le coffret de l'Ancien et du Nouveau Testament, mais dans les derniers jours, à la conclusion de son rêve, le coffret est plus grand. La clé de la méthodologie des derniers jours ouvre non seulement l'Ancien et le Nouveau Testament, mais aussi l'Esprit de Prophétie. La levée des sceaux de l'Apocalypse de Jésus-Christ, juste avant la fin du temps de grâce, est accomplie par le Lion de la tribu de Juda, qui, dans le rêve de Miller, est représenté par l'homme à la brosse à poussière. Sœur White indique que l'œuvre de l'homme à la brosse à poussière a lieu juste avant la fin du temps de grâce.

Le Seigneur m'a donné, le 26 janvier, une vision que je vais relater. J'ai vu que certains du peuple de Dieu étaient insensés et assoupis; qu'ils n'étaient qu'à moitié éveillés et ne se rendaient pas compte du temps dans lequel nous vivons à présent; et que « l'homme » à la «

brosse à poussière » était entré, et que quelques-uns couraient le danger d'être balayés. J'ai supplié Jésus de les sauver, de leur accorder encore un peu de répit et de leur faire voir le terrible danger qu'ils couraient, afin qu'ils puissent se préparer avant qu'il ne soit pour toujours trop tard. L'ange a dit : « La destruction vient comme un tourbillon puissant. » J'ai supplié l'ange d'avoir pitié et de sauver ceux qui aimaient ce monde, qui étaient attachés à leurs biens et ne voulaient pas s'en détacher ni les sacrifier pour hâter la marche des messagers en route pour nourrir les brebis affamées, qui périssaient faute de nourriture spirituelle.

Comme je voyais de pauvres âmes mourir faute de la vérité présente, et que certains qui professaient croire à la vérité les laissaient mourir en retenant les moyens nécessaires pour faire avancer l'œuvre de Dieu, ce spectacle était trop douloureux, et je suppliai l'ange de l'éloigner de moi. Je vis que lorsque la cause de Dieu demandait une part de leurs biens, comme le jeune homme qui vint à Jésus, [Matthieu 19:16-22.] ils s'en allaient tout tristes; et que bientôt le fléau débordant passerait et balayerait tous leurs biens, et qu'alors il serait trop tard pour sacrifier les biens terrestres et amasser un trésor dans le ciel. Review and Herald, 1er avril 1850.

Le « fléau débordant » est un symbole de la loi du dimanche imminente, et l'œuvre de l'homme à la brosse à poussière dans le rêve de Miller a lieu juste avant la fin du temps de probation. C'est lorsqu'il a nettoyé la pièce qu'il remet ensuite les bijoux dans le coffret plus grand, et ils brillent alors dix fois plus que le soleil. Daniel et ses trois compagnons furent trouvés dix fois meilleurs que les autres.

Au terme des jours que le roi avait fixés pour qu'on les lui présente, le chef des eunuques les fit entrer devant Nebuchadnezzer. Le roi s'entretint avec eux; et, parmi eux tous, il ne s'en trouva aucun comme Daniel, Hananiah, Mishaël et Azariah; aussi se tinrent-ils devant le roi. Et, pour toutes les questions de sagesse et d'intelligence sur lesquelles le roi les interrogea, il les trouva dix fois supérieurs à tous les magiciens et astrologues qui étaient dans tout son royaume. Daniel 1:18-20.

Pour Daniel, la « fin des jours » représentait l'épreuve de vérité au cours de laquelle Nabuchodonosor rendit son jugement, et cette épreuve préfigure la loi du dimanche dans les derniers jours. Les vérités originelles et fondamentales resplendiront dix fois plus lorsqu'elles seront restaurées dans les derniers jours que lorsqu'elles ont été reconnues pour la première fois. Ces vérités, ainsi que les sages qui les comprennent dans les derniers jours, resplendiront dix fois davantage durant la pluie de l'arrière-saison, qui est la répétition du Cri de Minuit.

"Vous repoussez trop loin la venue du Seigneur. J'ai vu que la pluie de l'arrière-saison survenait [aussi soudainement que] le cri de minuit, et avec une puissance dix fois plus grande." Spalding and Magan, 5.

La restauration des vérités originelles s'accomplit par l'application de la méthodologie de la pluie tardive, « ligne sur ligne ». Une fois restaurées, les vérités originelles brillent « dix fois » plus qu'elles ne le faisaient lorsque Miller les contempla pour la première fois. Les sages qui emploient la clé de la méthodologie pour restaurer les vérités originelles obtiennent une expérience « dix fois » meilleure que ceux qui se nourrissent de la méthodologie de Babylone. Ceux qui sont balayés par l'homme à la brosse à poussière sont ceux qui se sont attachés aux traditions et aux coutumes qui

ont recouvert la vérité originelle, et qui sont purgés avec les erreurs de traditions et de coutumes auxquelles ils se sont attachés.

Une fausse doctrine est une idole.

En rejetant la vérité, les hommes en rejettent l'Auteur. En foulant aux pieds la loi de Dieu, ils nient l'autorité du Législateur. Il est aussi facile de se faire une idole de fausses doctrines et de fausses théories que de façonner une idole de bois ou de pierre. La Grande Controverse, 584.

La déclaration concernant Éphraïm, qui a marqué la fin de la période probatoire pour Éphraïm, souligne la vérité de ce que l'homme au balai accomplit lorsqu'il balaie le sol.

Éphraïm est attaché aux idoles : laisse-le. Osée 4:17.

Vous êtes ce que vous mangez, comme l'ont montré Daniel et les trois hommes vaillants. L'inquiétude de Sœur White au sujet de ceux qui étaient "stupides et engourdis" était liée à leur manque de préparation et à leur manque de discernement quant à l'importance de la "vérité présente". Son inquiétude exprimait la préoccupation du Christ pour les Juifs ergoteurs de son temps, qui avaient complètement perdu de vue les vérités originelles. Le rêve de Miller indique la fin de l'Israël spirituel moderne, qui a été préfiguré par l'Israël littéral ancien.

Les scribes et les pharisiens prétendaient expliquer les Écritures, mais ils les expliquaient conformément à leurs propres idées et traditions. Leurs coutumes et leurs maximes devenaient de plus en plus rigoureuses. Dans son sens spirituel, la Parole sacrée devint pour le peuple comme un livre scellé, fermé à leur compréhension. Signs of the Times, 17 mai 1905.

Une obscurité progressive s'est installée sur l'adventisme laodicéen depuis 1863, et la Bible et l'Esprit de prophétie sont devenus pour eux comme un livre scellé. Peu avant la fin du temps de grâce, la Révélation de Jésus-Christ est descellée, et elle produit un processus de mise à l'épreuve en trois étapes qui aboutit à ce que ceux qui refusent de renoncer à leurs idoles que sont la coutume et la tradition soient balayés lors de l'imminente loi du dimanche.

"Nous avons un Rédempteur infini, et combien précieux sont les bijoux de la vérité qui en témoignent dans la Parole de Dieu. Mais ces précieux bijoux ont été ensevelis sous un amas d'ordures, de traditions, d'hérésies, dont Satan lui-même est l'auteur. Ses manœuvres agissent avec une puissance étrange sur les esprits humains afin d'éclipser la valeur du Christ aux yeux de ceux qui croient en lui. L'ennemi de Dieu et des hommes a jeté un sort sur ceux qui se disent disciples du Christ, au point que, pour beaucoup, on peut dire: Ils ne connaissent pas le temps de leur visitation." Review and Herald, 16 août 1898.

Le rêve de Miller illustre l'histoire de l'établissement des « vérités originelles », de leur rejet ultérieur, puis de leur restauration ultime. Juste avant la fin du temps de grâce, l'« Homme à la brosse à poussière » entre en scène, rétablit les vérités originelles et les rend « dix fois » plus éclatantes. Cela se déroule au cours de l'histoire du Cri de Minuit, qui précède le Grand Cri du troisième ange au moment de la loi du dimanche. Le Cri de Minuit réveille et sépare les vierges avant la loi du dimanche, comme le Cri de Minuit a précédé l'ouverture du jugement investigatif dans l'histoire millérite. Lorsque les bijoux sont réintroduits dans le coffret plus grand, restauré, il

est trop tard, car cet événement a lieu « après » que le plancher a été soigneusement balayé.

La poussière et les débris de l'erreur ont enseveli les précieux bijoux de la vérité, mais les ouvriers du Seigneur peuvent déterrer ces trésors, de sorte que des milliers les contempleront avec ravissement et crainte révérencieuse. Les anges de Dieu seront aux côtés de l'humble ouvrier, accordant la grâce et la lumière divine, et des milliers seront conduits à prier avec David : « Ouvre mes yeux, afin que je contemple les merveilles de ta loi. » Des vérités demeurées pendant des siècles invisibles et négligées jailliront des pages illuminées de la sainte Parole de Dieu. Les Églises, en général, qui ont entendu, refusé et foulé aux pieds la vérité, agiront plus méchamment ; mais « les sages », ceux qui sont honnêtes, comprendront. Le livre est ouvert, et les paroles de Dieu atteignent le cœur de ceux qui désirent connaître sa volonté. Au grand cri de l'ange venu du ciel qui se joint au troisième ange, des milliers s'éveilleront de la torpeur qui tient le monde depuis des siècles et verront la beauté et la valeur de la vérité. Review and Herald, 15 décembre 1885.

Les « milliers » qui se réveillent alors représentent l'autre troupeau de Dieu qui est encore à Babylone, car le « grand cri » commence avec la loi du dimanche. L'œuvre de « l'Homme à la brosse à poussière » est en cours depuis le 11 septembre 2001, et plus encore depuis juillet 2023.

L'apôtre dit : « Toute Écriture est inspirée de Dieu et utile pour l'enseignement, pour la réprimande, pour la correction, pour l'instruction dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit parfait, pleinement équipé pour toutes les bonnes œuvres. » La Bible s'explique par elle-même. Un passage se révélera être une clé qui ouvrira d'autres passages, et ainsi une lumière sera jetée sur le sens caché de la Parole. En comparant différents textes traitant du même sujet, en examinant leur portée sous tous les angles, le sens véritable des Écritures apparaîtra clairement.

Beaucoup pensent qu'ils doivent consulter des commentaires sur les Écritures afin de comprendre le sens de la parole de Dieu, et nous ne prétendons pas que les commentaires ne doivent pas être étudiés ; mais il faudra beaucoup de discernement pour découvrir la vérité de Dieu sous la masse des paroles des hommes. Combien peu a été fait par l'Église, en tant que corps professant croire à la Bible, pour rassembler les bijoux dispersés de la parole de Dieu en une chaîne parfaite de vérité ! Les bijoux de la vérité ne gisent pas à la surface, comme beaucoup l'imaginent. Le cerveau de la confédération du mal est sans cesse à l'œuvre pour tenir la vérité hors de vue et mettre pleinement en évidence les opinions des grands hommes. L'ennemi fait tout ce qui est en son pouvoir pour obscurcir la lumière céleste par des méthodes d'enseignement ; car il ne veut pas que les hommes entendent la voix du Seigneur, disant : « Voici le chemin, marchez-y. »

Les bijoux de la vérité sont disséminés sur le champ de la révélation ; mais ils ont été ensevelis sous les traditions humaines, sous les maximes et les commandements des hommes, et la sagesse qui vient du ciel a été pratiquement ignorée ; car Satan a réussi à faire croire au monde que les paroles et les accomplissements des hommes sont d'une grande importance. Le Seigneur Dieu, le Créateur des mondes, a donné au monde l'Évangile à un prix infini. Par ce moyen divin, des sources réjouissantes et rafraîchissantes de consolation céleste et de réconfort durable ont été ouvertes pour ceux qui viendront à la source de la vie. Il existe encore des

filons de vérité à découvrir ; mais les choses spirituelles se discernent spirituellement. Les esprits obscurcis par le mal ne peuvent apprécier la valeur de la vérité telle qu'elle est en Jésus. Review and Herald, 1er décembre 1891.

L'œuvre du Christ, telle qu'elle est représentée dans le rêve de Miller par l'homme à la balayette, est double. Elle consiste à ôter l'erreur et à rétablir les vérités originelles. L'élimination de l'erreur est elle aussi double, car lorsque l'erreur est balayée hors de la fenêtre, elle entraîne avec elle ceux qui choisissent de demeurer attachés à ces erreurs. L'œuvre de séparation accomplie par l'homme à la balayette est également abordée par Jérémie, et son témoignage s'accorde avec celui de Sœur White, lorsqu'elle a déclaré : « les ouvriers du Seigneur peuvent mettre au jour ces trésors, de sorte que des milliers les contempleront avec ravissement et crainte révérencielle. »

C'est pourquoi ainsi parle l'Éternel : Si tu reviens, je te ramènerai, et tu te tiendras devant moi ; et si tu sépares ce qui est précieux de ce qui est vil, tu seras comme ma bouche. Qu'ils reviennent à toi, mais toi, ne retourne pas à eux. Jérémie 15:19.

Le contexte du passage du livre de Jérémie s'adresse à ceux qui ont vécu la première déception du 18 juillet 2020. Ce n'est pas simplement l'« Homme à la brosse à poussière » qui sépare le précieux du vil, c'est aussi l'œuvre de ceux que représente Jérémie, lesquels sont présentés comme devant décider s'ils reviendront au Seigneur ou non. De toute évidence, ils n'ont pas été avec le Seigneur, car s'ils avaient marché avec lui, ils n'auraient aucune raison de revenir. Lorsqu'ils reviendront et se tiendront devant le Seigneur, et deviendront ensuite son porte-parole, ils auront accompli une œuvre de séparation entre le précieux et le vil. L'œuvre de l'« Homme à la brosse à poussière » exige la participation des sages. L'œuvre de l'« Homme à la brosse à poussière » dans le rêve de Miller est également illustrée lorsque le Christ nettoie son aire par un processus de purification.

"Je ne saurais dire quand commencera ce processus de purification, mais il ne sera pas longtemps différé. Celui qui a son van à la main purifiera son temple de sa souillure morale. Il nettoiera son aire à fond." Témoignages aux ministres, 372, 373.

Le « processus d'affinage » final a commencé en juillet 2023, et c'est le processus d'affinage de Malachie, chapitre trois.

Malachie 3:1-4 cité.

"Un processus de raffinement et de purification est à l'œuvre au sein du peuple de Dieu, et le Seigneur des armées a mis la main à cette œuvre. Ce processus met l'âme à rude épreuve, mais il est nécessaire afin que la souillure soit ôtée. Les épreuves sont indispensables pour que nous soyons rapprochés de notre Père céleste, dans la soumission à sa volonté, afin que nous puissions présenter au Seigneur une offrande dans la droiture. L'œuvre de Dieu consistant à affiner et purifier l'âme doit se poursuivre jusqu'à ce que ses serviteurs soient tellement humiliés, tellement morts à eux-mêmes que, lorsqu'ils sont appelés au service actif, ils n'aient en vue que la gloire de Dieu." Review and Herald, 10 avril 1894.

Le deuxième rêve de Miller identifie la restauration des vérités originelles ainsi que la restauration simultanée d'un peuple qui a été dispersé. Le deuxième rêve de Nabuchodonosor identifie la restauration de son royaume. Le rêve de Miller aborde l'ensevelissement des vérités originelles en présentant ces vérités comme étant "dispersées". Le terme "dispersées" est un symbole des "sept temps". Le rêve de Nabuchodonosor traite de la "dispersion" des "sept temps". Nabuchodonosor est situé au temps de la fin en 1798, et y représente un homme converti. Miller est le symbole des "sages" en 1798.

Nous poursuivrons le rêve de Miller dans le prochain article.

Lorsque nous sommes appelés à différer d'autrui, ou que d'autres expriment leur désaccord avec notre opinion, nous devrions manifester un esprit chrétien et garder bien présent à l'esprit que nous pouvons nous permettre d'être calmes et équitables; car la vérité supporte l'examen. Plus on l'étudie, plus sa lumière resplendira. Le Seigneur réproouve tout ce qui respire la dureté et la sévérité, et il adresse sa réprimande à ceux qui jettent le mépris et l'opprobre sur ceux qui ne partagent pas leur opinion, les présentant sous le plus mauvais jour. Tout le Ciel considère ceux qui agissent ainsi comme il considérerait les Phariséens, et les déclare ignorants à la fois des Écritures et de la puissance de Dieu. Les ennemis de la vérité ne peuvent faire de la vérité une erreur. Ils peuvent fouler la vérité aux pieds et penser que, parce qu'ils l'ont renversée et couverte de décombres, elle est vaincue; mais Dieu mettra à cœur à quelques-uns de ses fidèles d'agir comme le Christ lorsqu'il était sur la terre: balayer les décombres et rétablir la vérité dans son cadre approprié au sein de l'édifice de la vérité.

Dans les milieux où la vérité est matière à discussion, il y aura ceux qui s'opposeront à tout ce qu'ils n'ont pas tenu pour vrai; et tandis qu'ils se flattent de ne combattre que l'erreur, ils ont besoin d'écouter avec des oreilles sans préjugés, afin de comprendre ce qu'est la vérité, et de ne pas déformer ni mal interpréter ce qui est dit. Ils ont l'exemple des hommes de tous les âges qui ont combattu contre la vérité et qui, ce faisant, ont rejeté le conseil (sic) de Dieu contre eux-mêmes. Lourde sera la responsabilité qui reposera sur des hommes qui ont eu une grande lumière et de grandes occasions, et qui pourtant n'ont pas réussi à être entièrement du côté du Seigneur. S'ils osaient être entièrement du côté du Seigneur, ils seraient préservés dans l'intégrité, même lorsqu'on les appellerait à se tenir seuls. Il leur donnerait de se tenir avec courage, dans la pureté et l'équité, en défendant des principes de justice incorrompus. Il les soutiendrait dans le combat pour le droit parce qu'il est le droit, même si la justice était tombée dans la rue et si l'équité ne pouvait entrer. Ils comprendraient ce qui serait pur et sans souillure, et conforme à la vie du Christ, et ne se détourneraient pas des principes les plus purs du christianisme en esprit, en parole ou en action, même s'ils se trouvaient en opposition non seulement à l'ignorance, mais aussi à ceux qui étaient cultivés et expérimentés, et qui utilisaient les armes de la sophistique pour les réduire au silence. Au milieu de toute cette lutte de l'erreur contre la vérité, ils seraient préservés et rendus capables de suivre une telle conduite que leurs ennemis ne pourraient ni les contredire ni leur résister. Ils se tiendraient comme un roc sur le terrain des principes, refusant tout compromis avec quiconque, et pourtant conservant l'esprit qui caractériserait tout chrétien.

Celui qui est disciple du Christ distinguera entre le sacré et le profane et s'attachera aux véritables preuves du caractère et de l'œuvre d'un homme, car le Christ a dit : « C'est à leurs fruits que vous les reconnaîtrez. » Le chrétien avancera au milieu de toutes sortes d'opposition. Il méprisera la flatterie, parce qu'elle vient de Satan. Il détestera l'accusation, parce qu'elle est l'arme du Malin. Ils ne chériront pas l'envie et ne se livreront pas à l'exaltation de soi, parce que ce sont là les caractéristiques de l'adversaire de Dieu et de l'homme. On ne les trouvera pas à agir en espions ; car Satan utilisa les Juifs méprisés pour accomplir ce travail contre Jésus. Ils ne suivront pas leurs frères avec un déluge de questions, comme les Juifs suivirent le Christ dans le but de le prendre au piège de ses paroles et de le pousser à parler de bien des choses, afin de pouvoir lui faire un crime d'un mot. Home Missionary, 1er septembre 1894.